

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(27\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Désiré Magloire Bourneville, 29 septembre 1887](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Désiré Magloire Bourneville, 29 septembre 1887

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (27)

Collation2 p. (15r, 16v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Désiré Magloire Bourneville, 29 septembre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52405>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[29 septembre 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère  
Destinataire [Bourneville, Désiré Magloire \(1840-1909\)](#)  
Lieu de destination 14, rue des Carmes, Paris  
Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin informe Bourneville que les frais payés chaque année aux médecins et aux sages-femmes par les membres de l'association du Familistère s'élèvent à 6 000 F et que la population utilise à sa convenance les services de trois médecins installés en ville. Il précise que le personnel du service médical du Familistère aurait à payer son loyer et ne recevrait que ses appointements. Il demande à Bourneville si l'association peut engager un médecin et une infirmière sans augmenter ses frais. Il lui adresse un numéro du journal *Le Devoir* présentant le bilan annuel des assurances mutuelles de la Société du Familistère.

Notes Godin évoque ses démarches auprès de Bourneville dans son rapport à l'assemblée générale ordinaire de la Société du Familistère le 25 septembre 1887 (voir : « Société du Familistère de Guise. Comptes rendus et rapports annuels. Assemblée générale ordinaire », *Le Devoir*, n° 473, 2 octobre 1887, p. 631. [En ligne : <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.11/634/100/838/0/0>, consulté le 5 décembre 2023])

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Familistère](#), [Santé](#)

Œuvres citées « Société du Familistère de Guise. Assemblée générale ordinaire », *Le Devoir*, t. 9, n° 370, 11 octobre 1885, p. 625-634. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k359306/f373>, consulté le 1er novembre 2023]  
Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise Familistère  
29 septembre 1887

Monsieur le Docteur,

A mon tour, j'ai été empêché par de nombreuses occupations et des séjours d'étrangers en visite au Familistère, de répondre aussi tôt que je l'aurais voulu, à votre lettre du 20 août.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que les frais payés annuellement aux médecins et sages-femmes, dans l'association du Familistère, s'élèvent à

Marceline Bourneville.

environ six mille francs. Avec le service médical tel qu'il fonctionne maintenant, la population du Familistère a trois médecins, et chacun est libre de prendre l'un ou l'autre à son choix. Ces médecins et sages-femmes habitent en ville. Un médecin capable attaché au Familistère pourrait se faire en même temps une clientèle au-dehors.

Il faudrait que la Société du Familistère n'eût pas à augmenter ses frais; elle espérerait plutôt, au contraire, une réduction.

La Société fournirait le logement aux agents de son

service médical, mais à la condition pour ceux-ci de payer le loyer des appartements qu'ils choisiraient à leur gré, petits ou grands, comme le font tous les autres membres de l'association.

La société ne compte que des appointements; c'est aux fonctionnaires à se procurer à leur gré et à leurs frais, aliments, chauffage, éclairage, etc...

— Je vous serais obligé de me dire si vous pensez que quelque chose soit possible dans ces limites pour un médecin et une infirmière, sans aggraver les charges de notre association?

10  
J'aurai l'honneur de vous adresser demain un numéro du journal Le Devoir qui contient le compte-rendu annuel des opérations de notre société. Vous y verrez au compte des Assurances mutuelles la somme de nos frais médicaux et pharmaceutiques. Ces derniers ont tendance à toujours augmenter, je voudrais aussi pouvoir porter remède à tout abus sur ce point.

Veuillez agréer, Monsieur le Docteur, l'assurance de toute ma considération

Godin